

HELIOS (IN PERIPHERIA ORIENTALI)

(Accadien *Šamaš*, araméen *Šmeš*, arabe *Šams*) Le Soleil jouait dans les religions anciennes du Proche-Orient asiatique un rôle de second plan; à l'ép. pré-hellénistique, il est surtout invoqué comme garant des serments et comme justicier, et cette dernière fonction est encore attestée à l'ép. romaine.

I. Dans la religion astrale qui se dégage au I^{er} millénaire, pour trouver sa forme accomplie au I^{er} s. av. J.-C., il est subordonné, comme d'autres planètes, à un dieu cosmique (Ba'alšamîn [→Ba'alshamin], →Bel, →Zeus), comme l'expression principale de la toute-puissance du dieu suprême.

II. Il subsiste cependant plusieurs divinités solaires de caractère local, indépendantes des systèmes inspirés par l'astrologie: Yarhibôl (→Iarhibol) à Palmyre et surtout les dieux recouverts par le nom d'Hélios ou de *Šmeš* / *Šams* (écrits l'un et l'autre *šmš*), qu'il n'est pas toujours possible de différencier. Les cultes arabes, répandus depuis l'ép. hellénistique, contribuent à la propagation de celui du Soleil.

III. Un troisième aspect est celui des cultes solaires. Un tel syncrétisme, considéré jadis comme quasi général à l'ép. romaine, était en réalité limité à des cas précis: →Malakbel à Palmyre, Mercure héliopolitain (→Héliopolitani dei), Élagabal d'Émèse (→Elagabalos), Notre Seigneur (*Marân*) de Hatra, peut-être un dieu mineur d'Arados. Ces dieux sont devenus l'émanation du dieu suprême, distincte ou identifiée avec lui.

Un cas très particulier est celui du culte de Mithras (→Mithras).

Les dieux solaires se reconnaissent à leur nimbe radié, qui n'est pas cependant leur attribut exclusif. Parfois, ils sont figurés dans un char tiré par des Griffons (→Gryps). Le symbolisme de l'aigle concerne surtout les dieux cosmiques et l'oiseau n'accompagne le Soleil que dans ce contexte.

SOURCES LITTÉRAIRES: Aristob. *FGrH* 139 F 56, 11 (cultes arabes); Strabon 16, 4, 26 p. 784 (cultes nabatéens); Philo Byblius, *FGrH* 790 F 2, 10, 7; Iul. or. 11 (4) (syncrétisme solaire); Macr. *Sat.* 1, 17, 3.

BIBLIOGRAPHIE: Altheim, F., *Helios und Heliodor* (1942); Altheim, F./Stiehl, R., *Die Araber in der alten Welt* I (1964) 9, 11; Colledge, M. A. R., *The Art of Palmyra* (1976); Cumont, F., *RE* V 2 (1905) 2219–2222 s. v. «Elagabalus»; *idem*, *La théologie solaire du paganisme romain* (1913); *idem*, «L'aigle funéraire de Hiérapolis», dans *Études syriennes* (1917) 35–69; *idem*, «Il sole vindice dei delitti ed il simbolo delle mani alzate», *Mem-PontAc* 1, 1923, 35 s; *idem*, *Syria* 14, 1933, 385 s (liste d'invocations au soleil justicier); Dölger, F. G., *Sol Salutis* (1925); Drijvers, H. J. W., *The Religion of Palmyra* (1976); Marbach, E., *RE* III A 1 (1927) s. v. «Sol»; Röllig, W., dans Haussig I (1965) 226–231 (pour l'ép. pré-hellénistique en général); Ronzevalle, S., *MélBeyrouth* 5, 1912, 1–62; *idem*, «Hélioseiros», *Aréthuse* 26, 1930, 1–12 (extrait) pl. 2–4 = *MélBeyrouth* 16, 1932, 3–32; Sa'far, F./Mustafa, M. A., *Al-Haḍr madinat ul-Šams* (Hatra, la ville du Soleil) (1974); Seyrig, H., *Syria* 10, 1929, 325–335 (Mercure héliopolitain); *idem*, «Le culte du Soleil en Syrie à l'ép. romaine», *Syria* 48, 1971, 337–373; Starcky, J./Gawlikowski, M., *Palmyre* (1985) 90–97 *passim*; Teixidor, *The Pagan God* (1977) *passim*; *idem*, *The Pantheon of Palmyra* (1979) 64–69; Turcan, R., *Les cultes orientaux dans le monde romain* (1989) 170–180.

CATALOGUE

I. Hélios comme symbole astral

Accompagnant une autre divinité, souvent avec la Lune (→Selene) et parfois avec d'autres planètes, il apporte au culte donné une référence cosmique; il est représenté en buste.

1. * Il accompagne l'aigle céleste sur le couronnement des niches votives à Palmyre. a) * (= Aglibol 10* avec bibl.) Linteau en calcaire. Palmyre, Mus. 6850 (B 1906). Du temple de Ba'alšamîn. – Collart, P./Vicari, J., *Le sanctuaire de Ba'alshamin à Palmyre* (1969) I 162–164; II pl. 97, 1–3; Drijvers 16. 28 (bibl.) pl. 32. – 1^{re} moitié du I^{er} s. ap. J.-C. – Bustes d'Aglibôl à g. et de H. (ou Malakbel ?) à dr. – b) Niche aux Griffons. Palmyre, Mus. Du temple de Ba'alshamin. – Collart/Vicari, *o. c.* I 157; II pl. 95, 1, 3; Drijvers 13. 27 (bibl.) pl. 23, 2. – I^{er} s. ap. J.-C. – Représentation comparable. – c-d) Deux niches analogues: cf. Collart/Vicari, *o. c.* I 157–158; II pl. 95, 2, 4.

2. (= Aglibol 18* avec bibl. = Ba'alshamin 22 avec bibl.) Autel de calcaire. Strasbourg, Bibl. Nat. – Seyrig, *Syria* 14, 1933, 281–282 = *AntSyr* I (1934) 130–131 pl. 26; Collart/Vicari, *o. c.* I, pl. 106, 3; Drijvers 15. 28 (bibl.) pl. 31. – 240 ap. J.-C. – Buste solaire (souvent interprété comme Malakbel) accompagnant, avec celui du dieu Lune, le buste du «dieu anonyme» auquel est dédié l'autel (inscr.).

3. * Bas-relief en calcaire. New Haven, Yale Univ. Y 235. De Doura-Europos, porte de Palmyre. – Perkins, A., *The Art of Dura-Europos* (1973) 89 pl. 36; Drijvers pl. 12. – 228/29 ap. J.-C. – Buste radié, cuirassé, en haut dans le champ, entre Némésis et le dédicant, le Palmyrénien Julius Aurelius Malochas (→Nemesis [in per. or.]).

4. Bas-relief. Damas, Mus. Nat. De Duweir, près de Sidon. – Bossert, H., *Altsyrien* (1951) fig. 533. –

- 295 ap. J.-C. – Bustes du Soleil et de la Lune au-dessus de deux taureaux; un dattier au milieu.
5. Cipe quadrangulaire en basalte. Soueida, Mus. De 'Aïn Zeman (prov. de 'Atil ?), Hauran. – Dunand, M., *Le Musée de Soueida* (1934) 22-23 n° 19 pl. 6. – Buste radié au-dessus d'une tête de femme. Face opposée: l'aigle au foudre.
- 6.* Autel. Beyrouth, Mus. Nat. Des environs de Tyr. – Cumont, F., *Syria* 8, 1927, 163 pl. 38. – Côtés: bustes d'H. nimbé, radié, et de Séléné. Face princ.: l'aigle au foudre et deux taureaux (→ Hadad).
- 7.* Autel. Beyrouth, Mus. Nat. De 'Aqura, près d' Afqa (Liban). – Cumont, o. c. 6, 167 pl. 39. – Répartis sur les quatre côtés: buste d'H., buste mutilé au croissant, foudre, taureau.
8. Autel. Paris, Louvre. De Mašnaka. – Renan, E., *Mission de Phénicie* (1864) 290 pl. 32, 2. – Buste d'H. flanqué, sur les côtés, des foudres.
9. Statue d'Apollon hiéropolitain (dite d'Aššurbel). Baghdad, Iraq Mus. De Hatra. – Lenzen, H., *AA* 1955, 339 fig. 2-3; Seyrig, H., *Syria* 47, 1970, 92-93 fig. 12; Safar/Mustafa fig. 227. – Buste drapé du Soleil sur la poitrine cuirassée du dieu.
10. Base. Du sanctuaire «syrien» du Janicule. – Gauckler, P., *Le sanctuaire syrien du Janicule* (1912) 160. – Bustes d'H. et de Séléné flanquant un taureau.
11. a) Médaillons de terre cuite, avec bustes solaires de Mercure Héliopolitain. Paris, Louvre, et Beyrouth, Mus. Nat. Trouvés dans les villages de la Béqac. – Seyrig (1971) 367-369 fig. 6. – Buste solaire seul, ou avec ceux de Jupiter et Vénus héliopolitains. – b) (= Héliopolitani dei 87*-88* avec bibl.) Disques en plomb. Berlin, Staatl. Mus., et Beyrouth, Mus. Nat. Loc. inconnue pour certains ex. De la fontaine 'Aïn Djoudj à Baalbek. – Seyrig (1929) 325. 335 pl. 86. – Disques dans un croissant, surmontés d'une tête radiée.
12. Bustes d'H. et de la Lune flanquant les images de → Zeus/Iuppiter Dolichenus. – P. ex. Kan, A. H., *De Iovis Dolicheni cultu* (1901) 43 n° 28a; 103 n° 145a.
- 13.* Médaillon de terre cuite. Londres, BM 102803. De Palmyre. – Rostovtzeff, M., *AJA* 37, 1933, 59 n° 1 pl. 9, 1; *idem*, *Caravan Cities* (1932) 151 pl. 21, 1. – Autour d'une déesse trônant entre deux lions (→ Atargatis ou → Allath), buste solaire, buste de femme voilée, astre et croissant.
14. Médaillon de terre cuite. Paris, Louvre. – Du Mesnil du Buisson, R., *Les tessères et les monnaies de Palmyre* (1962) 568 pl. 124; pour le texte, Gawlikowski, M., *Semitica* 23, 1973, 121-123. – Buste radié et nimbé, au croissant, dédié à Ba'alšamîn.
15. (= Ares [in per. or.] 7 avec bibl.) Relief ornant le plafond du *thalamos* nord du temple de Bel à Palmyre, *in situ*. – Drijvers pl. 2; Seyrig, H./Amy, R./Will, E., *Le temple de Bel à Palmyre* (1975) 83. 182 pl. 7 et *Album* 58-59. – 32 ap. J.-C. – Buste solaire, avec ceux des autres planètes (→ Planetae).
16. Relief architectural en calcaire, ornant le propylée de la *cella* du temple de Bel à Palmyre, *in situ*. – Seyrig/Amy/Will, o. c. 15, pl. 113-114. – 32 ap. J.-C. – Buste solaire, avec celui du dieu Lune.
- 17.* Bas-relief, fr. de niche cultuelle en calcaire. Palmyre, Mus. 6534 (B 1734). Du sanctuaire de Nabû. – Colledge 42 fig. 23; Drijvers 19. 32 (bibl.) pl. 50, 3. – I^{er} s. ap. J.-C. – Buste radié, cuirassé, flanqué de deux aigles. → Malakbel.
18. Relief en calcaire. Loc. inconnue. De Khirbet Tannur (ancien pays d'Édom). – Glueck, N., *Deities and Dolphins* (1965) 454-455 fig. 136. – I^{er} s. ap. J.-C. – Buste solaire ayant décoré, avec d'autres bustes, la façade du temple; radié et nu (sauf un manteau agrafé), deux torches derrière les épaules.
19. Relief. Loc. inconnue. Anc. à Mahay (ancien pays de Moab). Trouvé à l'entrée d'un temple. – Brünnow, R./v. Domaszewski, A., *Die Provincia Arabia I* (1905) 70-75 fig. 71; Musil, A., *Arabia Petraea I* (1907) 81-82. 367; Glueck, o. c. 18, 59.
20. Deux blocs en relief (fr. de linteau ?) employés dans une maison du Djebel Druze. – Glueck, o. c. 18, 472 pl. 138. – Bustes d'H. (radié) et de Séléné (croissant), drapés, avec torches. Celui d'H. était primitivement à g. Autres blocs: une guirlande à masques (à l'origine entre les deux bustes ?), un aigle.
21. Relief en calcaire sur un chapiteau de pilastre quadrangulaire. Qasr Rabbah (anc. pays de Moab, Jordanie), remployé dans une maison. Du temple de Qasr Rabbah. – Glueck, o. c. 18, 58. 454-455 fig. 137a. – Buste solaire drapé et radié, nimbe en fort relief.
- 22.* Bas-relief en basalte. Soueida, Mus. 46. De Si'â. – Dunand, o. c. 5, 39 n° 46 pl. 15. – Buste drapé, radié.
23. Relief en basalte. Loc. inconnue. Du fronton du temple de Ba'alšamîn à Si'â. – Butler, H. C., *Syria Princeton Expedition II A* (1919) 380 fig. 331. 333 G. – I^{er} s. av. J.-C. – Tête radiée. Cf. 22. 31.
24. Relief sur linteau. Loc. inconnue. De Mašara (Gaulan). – Ben-Dov, M., *IEJ* 24, 1974, 185-186 pl. 38. – Buste solaire avec croissant, accompagnant ceux d'un dieu barbu et d'une déesse lunaire.
25. Reliefs de frontons. Aïn Hersha (Hermon, Syrie), temple, *in situ*. – Krencker, D./Zschischmann, W., *Römische Tempel in Syrien* (1938) 245; Mouterde, R., *MélBeyrouth* 29, 1952, pl. 4-5. – Bustes du Soleil sur le fronton de la façade, de la Lune sur le fronton arrière.
26. Relief de tympan. Qasr Naus (Liban), temple. – Krencker/Zschischmann, o. c. 25, 12 fig. 20-21. – Buste d'H. provenant du décor du tympan.
27. Bas-relief. Merjyat (Chouf, Liban), façade du temple, *in situ*, sur le mur. – Tallon, M., *MélBeyrouth* 43, 1968, 236 pl. 3. – Buste d'H., autel et orant.
28. Relief de tympan, en calcaire. Dmeir (près de Damas), temple. – Inédit. – Bustes du Soleil et de la Lune sur le tympan.
29. Naos monolithe, en basalte. Soueida, Mus. De Si'â. – Dunand, o. c. 5, 28 n° 30 pl. 11. – Au fronton, flanquant un aigle, à dr. masque entouré d'un nimbe radié, à g. buste drapé de Séléné inscrit dans un croissant.
30. *Graffito* sur un quartier de roc irrégulier. Loc. inconnue (Damas, Mus. Nat. ?). De Khirbet Abû Dûhûr (Palmyrène). – Schlumberger, D., *La Palmyrène du Nord-Ouest* (1951) 79-80 fig. 36 et pl. 38, 1. – Daté d'août 147 ap. J.-C. – Dessin à la pointe représentant

un temple de Ba'alšamîn (à Palmyre ?) avec le dieu assis, un dédicant, un cavalier. Au fronton, tête radiée entre deux aigles.

31. Relief fr. en calcaire représentant un naos. Damas, Mus. Nat. De Palmyre. – Chabot, J.-B., *Choix d'inscriptions de Palmyre* (1922) pl. 23, 2; Seyrig, H., *Syria* 13, 1932, 191 fig. 2 = *AntSyr* I (1934) 28; Schlumberger, *o. c.* 30, 91 pl. 41, 3. – 119 ap. J.-C. – Buste du Soleil au centre du fronton (vêtement orné, nimbe radié) entre des rinceaux, au-dessus d'un groupe comprenant une déesse et trois dieux, dont Bel.

32.* AE, monnaies impériales de Tripolis (Phénicie), Élagabal, 219–221 ap. J.-C. – *BMC Phoenicia* CXXII et 222–223 n^{os} 110–117 pl. 28, 3–4; 43, 12. – *Rv.* Buste d'H. drapé et radié sur le fronton du sanctuaire de Zeus Hagios à Tripolis. Entre les colonnes, de part et d'autre d'un autel, à g. H. debout, radié, main dr. levée (chlamyde), à dr. Séléne debout (vêtement long, croissant, torche oblique). Mêmes figures, mais buste moins net, sur des monnaies de Caracalla et Julia Domna: *BMC* 215–216 n^{os} 73–75. 79–82 pl. 27, 14. 17.

33. Disques avec bustes solaires sur les enseignes (*semeia*) de Hatra. – Safar/Mustafa fig. 139–140. 171. 293 (avec un aigle). 183 (avec Nergôl [= Nergal]). 303 (avec → Herakles). – Le disque solaire surmonte d'autres disques lisses et des anneaux.

34. Coupe en albâtre. Palmyre, Mus. D'un tombeau de Palmyre. – Fellmann, R., *Le sanctuaire de Baalshamîn à Palmyre V. Die Grabanlage* (1970) 96–99 pl. 13, 10; Colledge 96. 222 fig. 51c. – I^{er} s. av. J.-C. – Buste drapé et radié dans un croissant; derrière les épaules, têtes de chevaux empanachées.

35.* Médaille en calcaire dur. Palmyre, Mus. 7955 (2226 B). De Palmyre, temple de Nabû. – Bounni, A., *Archéologia* (Paris) mai–juin 1967, 44; Drijvers 13. 27 (bibl.) pl. 23, 1. – II^e s. ap. J.-C. – Buste drapé, cuirassé, nimbé et radié.

36. Petite dalle fr. Copenhague, Glypt. – Ingholt, H., *Berytus* 3, 1936, 116 pl. 23, 3. – I^{er} s. ap. J.-C. – Buste radié dans un cadre.

37. Relief en basalte. Soueida, Mus. De Si'â. – Duanand, *o. c.* 5, 36–37 n^o 41 pl. 15. – Tête radiée (?).

38. Bas-relief en calcaire. Loc. inconnue. De Galilée. – Seyrig (1929) 336 pl. 82, 1, corrigé pour la provenance: *MélBeyrouth* 46, 1970, 203–205 pl. 1. – Buste du Soleil de face, sur un char tiré par deux aigles.

39. Relief sur une plaque rectangulaire. – Perdrietz, P., *RA* 1903/1, 398. – Tête radiée.

40. Relief rupestre. Ma'ûla (Syrie), *in situ*. – Nasrallah, J., *AnnArchSyr* 9, 1959, 67 pl. 3–4, 1. – Buste d'H. dans une niche; à côté, le buste d'→ Athena dans une autre niche.

II. Le dieu Soleil à Palmyre

(Šams, "Ἡλιος πατρώος") Dieu arabe, associé souvent à Allat, représenté en pied, le plus souvent en habit militaire, et en buste. En militaire, il ne se distingue en rien de Yarhibôl ou Malakbel dans l'une de leurs

formes; c'est la compagnie d'Allat qui permet de l'identifier.

41. a)* Bas-relief en calcaire. Damas, Mus. Nat. 5216. De Khirbet Wadi Suwân (Palmyrène). – Schlumberger, *o. c.* 30, 70–71 n^o 1 pl. 31, 1; Drijvers pl. 56, 1. – Allat guerrière et le dédicant entourent le Soleil nimbé et radié, en longue robe ceinturée, bénissant de la main dr., une torche allumée dans la g. – **b)** Fr. de relief en calcaire. Paris, coll. Sauve. De Palmyre. – Seyrig, H., *Syria* 21, 1940, 327–328 = *AntSyr* III (1946) 114–115 fig. 35. – Le Soleil n'est pas conservé, sauf la main dr. levée.

42.* Bas-relief fr. en calcaire. Damas, Mus. Nat. De Khirbet Wadi Suwân. – Schlumberger, *o. c.* 30, 73 n^o 17 pl. 31, 2; Drijvers 20. 33 (bibl.) pl. 56, 2; Colledge 49 pl. 39. – Le Soleil en cuirasse romaine, nimbé et radié, la lance dans la main dr., accompagné par une déesse casquée au long sceptre, vraisemblablement Allat.

43.* Bas-relief votif en calcaire. Damas, Mus. Nat. 10 417. De Palmyre. – Drijvers pl. 59. – A g. dieu radié et nimbé, en militaire romain, avec lance et palme, accompagnant un dieu nimbé vêtu de même et une déesse armée.

44.* Autel octogonal en calcaire. Palmyre, Mus. De Palmyre. – Michalowski, K., *Palmyre* II (1962) 134 fig. 150; Drijvers 20. 33 (bibl.) pl. 60, 2. – I^{er} s. ap. J.-C. – Trois faces de l'autel étaient ornées des images des dieux debout; le seul conservé est un dieu en cuirasse romaine, radié, lance en main.

IDENTIFICATION INCERTAINE

45. Fr. de relief. Loc. inconnue. De Palmyre. – Michalowski, *o. c.* 44, 136 fig. 152. – Fr. de buste cuirassé, radié.

46. Fr. de stèle en marbre. Palmyre, Mus. 7971 (2232 B). De Palmyre, sanctuaire de Nabû. – Bounni, A./Saliby, N., *AnnArchSyr* 15, 1965, 135 pl. 4; Drijvers pl. 50, 1. – Dieu cuirassé, nimbé, radié, avec lance.

47. Autel votif en calcaire. Palmyre, Mus. De Palmyre. – *CIS* II 3979; Seyrig, H., *Syria* 18, 1937, 203 fig. 1 = *AntSyr* II (1938) 100 fig. 38; Drijvers 20. 33 (bibl.) pl. 60, 1. – I^{er} s. ap. J.-C. – Le relief représente Malakbel (inscrit) et le dédicant, mais la dédicace s'adresse à Šams «le dieu bon», Ἡλιὸς πατρώος καὶ ἐπιχώριος Θεῶν.

48. Autel en calcaire. Oxford, Ashmolean Library. De Palmyre. – *CIS* II 3978. – 85 ap. J.-C. – Offert à Šams, «dieu des pères».

49. H.-Šams sur les tessères en terre cuite de Palmyre. Loc. diverses. **a)** *RTP* n^{os} 139. 335. 338. 340. – Buste radié, drapé ou cuirassé, nommé šmš. – **b)** *RTP* n^o 141. – Deux bustes radiés, opposés, inscrits comme Bel et Šams. – **c)** *RTP* n^{os} 260. 346–388. – Bustes radiés sans inscr. (les autres dieux radiés à Palmyre sont 'Aglîbôl, Malakbel, Yarhibôl, → Arsu). – **d)** Bustes radiés de profil sur des empreintes de sceaux (types occidentaux): *RTP* n^{os} 13. 202. 586 (avec Séléne); 700–776. 832. 835. 1026. 1031 (surmontant un aigle); 1042. 1044. 1053. 1085 (Soleil monté sur un char).

Dieux solaires de la Béqa^c

50. Relief rupestre. Ferzol, près de Baalbek. – Ronzevalle, S., *MélBeyrouth* 21, 1937, 29 s; Seyrig (1971) 348 fig. 4. – Dieu cavalier radié, près d'un dattier, avec un Génie nu.

51. Petite statue fr. en calcaire. Beyrouth, Mus. Nat. D'Aithenit (Beqa^c sud). – Seyrig, H., *Syria* 28, 1951, 121 fig. 12 = *AntSyr* IV (1953) 168 fig. 29. – Dieu debout, cuirassé, radié.

52. (= Helioseiros 1*-2*) Hélioseiros sur les monnaies de Chalcis (AE), de Trajan à Commode. – Ronzevalle (1930) 1-12 pl. 2, 1-4 = (1932) 3-14; Seyrig, H., *Syria* 47, 1970, 94-95 fig. 14; Price, M./Trell, B. L., *Coins and their Cities* (1977) 166 fig. 294. L'attribution des pièces à Chalcis du Liban (Ronzevalle) ou Chalcis du Bélus (Seyrig) reste en suspens. – *Rv.* Dieu debout, drapé, radié, tenant une lance et un bouclier dans la main g., une grande palme dans la dr. Ronzevalle rapproche son nom de *Σεῖριος* et d'un théonyme arabe attesté littérairement, pour en faire un «H. caniculaire». Sauf pour la couronne radiée, il s'apparente à la longue série des dieux armés (Seyrig, *o. c.*).

53. Cultes du Soleil attestés épigraphiquement. Culte arabe à Délos: Bruneau, *Cultes* 449 n^{os} 4-6; *ID* 1444 Aa, 51 (141/0 av. J.-C.); 2321; Eissfeldt, O., *Orientalische Literaturzeitung* 44, 1941, 433; Milik, J. T., *ap.* Seyrig, *Syria* 42, 1965, 26 n. 2 = *AntSyr* VI (1966) 142 n. 3. – Gérasa, avec → Sarapis: Jones, A. H. M., *JRS* 18, 1928, 172 n^o 41. – Sûf près de Gérasa, avec Zeus Beelbôsôros (Baal de Bosra), I^{er} s. ap. J.-C.: Sourdel, D., *Les cultes du Hauran à l'époque romaine* (1952) 58. – Deir el-Leben et Damit el-Alya (Hauran), Zeus Anikétos Hélios, dieu d'Aumos, IV^e s. ap. J.-C.: Sourdel, *o. c.* 54-56. – Bérytos, H. assimilé à → Kronos, *IGRom* III 1076. – Qassaba près de Byblos: Ronzevalle, S., *RBibl* 12, 1903, 409. – Temples d'H. à Smeid et Buraq (Hauran), II^e s. ap. J.-C.: Sourdel, *o. c.* 53; à Brad (Djebel Zawiyé): Tchalenko, G., *Villages antiques de la Syrie du Nord* III (1958) 6 n^o 7.

III. Dieux solarisés**A. Malakbel**

Dieu palmyrénien de la végétation; comme dieu solaire, il est presque toujours représenté en cuirasse romaine, nimbé et radié, et ne se distingue de Yarhîbôl et de Šams (*supra* 41-49) que par ses associations à d'autres dieux.

54.* Autel à reliefs, en marbre. Rome, Mus. Cap. Du Jardin Mattei. – Cumont, F., *Syria* 9, 1928, 101-110 pl. 38-39; Seyrig (1971) 350 n. 3; Drijvers 17. 30 (bibl.) pl. 40-43. – II^e s. ap. J.-C. – Représentations des quatre étapes de la course du Soleil (diurne selon Cumont, plutôt annuelle d'après Seyrig), dont l'une figure un buste solaire, inscrit *Soli Sanctissimo*.

B. Mercure héliopolitain (→ Heliopolitani dei)

Jeune dieu du renouveau et de la végétation, solarisé vers le début du I^{er} s. ap. J.-C., comme Malakbel,

par l'association du cycle annuel du Soleil et de la nature. – *Cf.* Seyrig, H., (1929) 353 s, corrigé (1971) 347. *Cf. supra* 11. Identifié à Malakbel: Waddington, W. H., *Inscr. gr. et lat. de la Syrie* (1870) 1875 A (Abila, 201 ap. J.-C.).

55. Autel de la triade héliopolitaine, à Antioche. – Seyrig (1929) 328 pl. 83. – Terme de Mercure portant l'image d'un dieu radié, figuré sur un char tiré par des Griffons.

C. Arados et sa pérée

Seyrig suppose dubitativement un syncrétisme solaire concernant un dieu de la végétation, parallèlement à A et B.

56. AE, monnaies d'Arados, Carné, Gabala, Marathos, Zimyra (villes de la pérée d'Arados), Laodicée, I^{er} s. av. J.-C. – Seyrig, H., *RNum* 1964, 9-28 pl. 3, 13.22.c-d-e = *Scripta numismatica* (1986) 79-98 p. 140; *idem* (1971) 359-360; Rey-Coquais, J.-P., *Arados et sa pérée* (1974) 240 n. 4. – *Av.* Buste juvénile, radié et drapé, de profil à dr. *Rv.* Divers types: proue de navire (Gabala), épis (Arados), corne d'abondance (Carné), etc.

57. AE, monnaies de Balanée, Élagabal (218-222). – Seyrig, H., *Syria* 26, 1949, 24; 47, 1970, 97 fig. 20; *idem* (1971) 359-360 fig. 5. – *Rv.* Dieu en char, radié, vu de face (quadriges «éclatés»). Avant et après, ce dieu, qui porte une coiffure conique, n'a pas d'attributs solaires: *cf.* Seyrig, *o. c.* 56, 40-41 (110-111).

D. Élagabal d'Émèse (→ Elagabalos, *in fine*)

Le bétyle d'Émèse n'avait pas d'attributs solaires. La solarisation semble un fait secondaire, attesté par l'épigraphie.

58.* AE, monnaies d'Émèse, Antonin (138-161). – *BMC Galatia*... 238 n^o 8 pl. 27, 10. – *Rv.* Buste d'H. à dr., drapé et radié.

59.* AR et Bi, tétradrachmes provinciaux syriens frappés à Émèse sous Julia Domna, Caracalla et Macrin, 215-218. – Bellinger, A. R., *The Syrian Tetradrachms of Caracalla and Macrinus* (1940) 62-65 n^{os} 178-210 pl. 14-15, 7. – *Rv.* Sous l'aigle qui occupe le champ, petit buste radié et drapé, à g. (n^{os} 178-197. 199-210) ou de face sur un piédestal (n^o 198).

60.* Stèle en calcaire. Damas, Mus. Nat. C 7939. Provenance incertaine (environs de Homs?). – Seyrig, H., *Syria* 36, 1959, 58-60 pl. 11, 5 = *AntSyr* VI (1966) 31-33 pl. 11, 5; du Mesnil du Buisson, *o. c.* 14, 212-213 fig. 142; Colledge 42 pl. 28; Zouhdi, B., dans *Cat. du Mus. Nat.* (1976) 88 fig. 25; Drijvers 12. 25 (bibl.) pl. 16. – Daté (inscr.) 30/1 ap. J.-C. – Buste radié de face au croissant, cuirassé et drapé d'un manteau, inscrit *Ἡλίου θεῶ μεγίστωι*. Dans le champ, sept; sur la plinthe, sept bustes (planétaires?)

E. Notre Seigneur (Maran) de Hatra

Le culte principal de cette ville était celui de Notre Seigneur (*Marân*) identifié au Soleil. Les monnaies portent la légende «Hatra de Šams», avec un buste radié: cf. Slocum, J., *ANS MN* 22, 1977, 37-47. L'identification de *Marân* au Soleil remonte au II^e s. ap. J.-C. (Aggoula, B., *Berytus* 18, 1969, 101-102). L'iconographie locale, encore mal étudiée, présente des bustes radiés (Safar/Mustafa fig. 88. 122. 172), des bustes radiés avec croissant (fig. 90), des statuettes debout radiées (fig. 75-76. 268), deux dieux radiés dans une assemblée (fig. 279). Cf. *supra* 9. 33. Il paraît que la couronne radiée n'est pas l'attribut exclusif de Šams.

de Marân (l'attribution du relief 60 à Émèse n'a rien de certain). Après la destruction de Hatra en 240, le culte d'Émèse continue tout au long du III^e s. au moins. Un cas parallèle, mais cantonné dans une partie du Hauran et attesté seulement par l'épigraphie, est le culte du dieu Aumos, *Διὸς ἀνικίτου Ἡλίου θεοῦ Αὐμοῦ*, au IV^e s. (53). Il est abusif de généraliser cette tendance à la solarisation, bien qu'elle soit très prononcée dans les spéculations savantes de l'époque.

MICHEL GAWLIKOWSKI

COMMENTAIRE

Il y a lieu de distinguer nettement entre les vrais cultes solaires et leur expression imagée d'une part, et le symbolisme astral exprimé en l'occurrence par les bustes radiés de l'autre.

Les bustes solaires (1-14), souvent accompagnés par ceux d'autres planètes, traduisent les doctrines astrologiques dans leur application au culte, et sont de ce fait attribués à des dieux différents (mais surtout aux dieux suprêmes, d'où la fréquence de l'aigle, du taureau, de la foudre comme symboles associés, → Hadad), pour souligner leur caractère cosmique. Ces bustes sont un emblème courant dans l'architecture des temples, en particulier au fronton (15-32). Certains nous sont parvenus dissociés de leur contexte (33-40). Il s'agit d'une représentation symbolique, et non de personnages mythiques.

Les divers cultes particuliers du dieu Soleil proprement dit sont difficiles à distinguer sur le plan iconographique, le même type étant appliqué aux représentations de plusieurs divinités solaires locales. Le type du Soleil cuirassé et armé, le plus courant, relève d'une tendance générale de l'iconographie des dieux de la steppe; il est utilisé indifféremment pour Yarhibôl, Malakbel et Šams à Palmyre. Les images de ces dieux, lorsqu'elles sont anépigraphes, ne sont identifiables que par l'association à d'autres dieux, le cas échéant (Šams avec Allat: 41-49). On ne connaît qu'un seul cas de Šams palmyrénien non armé (41). Sur les tessères, le dieu radié est représenté en buste, comme le sont le plus souvent les autres divinités (49).

Les monuments 50-51 relèvent d'un culte non identifié de la Beqaç, peut-être ituréen; la localisation de celui d'Hélioseiros (52) demeure incertaine.

Vers le début du I^{er} s. ap. J.-C., plusieurs dieux présidant au cycle végétal prennent secondairement les traits solaires, par analogie avec le cycle annuel du Soleil, en devenant en même temps l'émanation d'un dieu suprême; ce syncrétisme est démontré pour Malakbel («Messager de Bel») et Mercure de Baalbek, il est possible pour le dieu solaire d'Arados (III A-C).

Deux autres syncrétismes accusent un caractère différent, par lequel Šams arabe s'identifie aux dieux polyades d'Émèse et de Hatra. Ils apparaissent vers le milieu du II^e s. ap. J.-C., avec la solarisation d'Élagabal et